

Chers frères et sœurs,

La prière est la vie de l'âme. Oui, vivre, c'est prier, car c'est dans la prière que nous vivons intérieurement la relation au Père et c'est là où nous pouvons le rencontrer face à face. N'est-ce pas la vocation de chaque être humain de vivre une relation d'amitié avec le Seigneur ? En fait, l'homme vit vraiment quand il est face à Dieu, face à cet amour miséricordieux qui ne juge pas, qui ne condamne pas, mais qui nous pardonne toujours quand nous le blessons par notre manque d'amour. Oui, c'est dans cette rencontre que le cœur trouve sa paix, son bonheur. Vous connaissez peut-être cette phrase célèbre de saint Augustin : « *Tu nous as fait pour Toi et notre cœur est sans repos jusqu'à ce qu'il repose en Toi.* »

Or, le Seigneur ne veut pas seulement que nous accueillions sa miséricorde, mais il cherche à être uni à nous et à partager notre vie, comme un vrai ami. Il nous demande de vivre en nous, à travers nous et avec nous, c'est-à-dire il voudrait aimer en nous, à travers nous et avec nous les personnes que nous rencontrons chaque jour.

Chers frères et sœurs, il me semblait nécessaire de dire ces quelques phrases préliminaires avant de parler directement de l'Évangile d'aujourd'hui, car ce que Jésus nous demande dans cet Évangile est surhumain et il est impossible de le vivre sans être profondément enraciné dans la prière. Est-ce que vous avez bien entendu ce que Jésus nous dit ?

« *Aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent.* » C'est-à-dire continuez à rester ouverts et à vous donner à ceux qui cherchent à vous faire consciemment du mal !
« *Souhaitez du bien à ceux qui vous maudissent.* » C'est-à-dire souhaitez du bien à ceux qui aimeraient que vous alliez mal !

« *Priez pour ceux qui vous calomnient.* » C'est-à-dire intercédez auprès de Dieu en faveur de ceux qui parlent mal de vous !

« *À celui qui te frappe sur une joue, présente l'autre joue.* » C'est-à-dire accueillez la violence des autres, ne vous défendez pas et ne fuyez pas !

« *À celui qui te prend ton manteau, ne refuse pas ta tunique.* » C'est-à-dire n'empêchez personne de voler votre propriété, mais donnez librement vos biens à qui les désire ! Car Jésus dit encore : « *Donne à quiconque te demande, et à qui prend ton bien, ne le réclame pas.* »

Je pense que chacun de nous a déjà fait l'expérience de la violence, peut-être même physique, de la calomnie, de la malveillance, de la haine ou a déjà été la victime d'un vol. Comment avez-vous réagi face à ce mal ?

Jésus parle ici de l'amour gratuit et désintéressé du Père. Car c'est le Père qui continue à aimer quand il est haï, maltraité, jugé et condamné. Et c'est bien cet amour que nous désirons tous. C'est pourquoi Jésus peut dire cette phrase inattendue : « *Ce que vous voulez que les autres fassent pour vous, faites-le aussi pour eux.* » Oui, j'en suis convaincu, nous désirons tous consciemment ou inconsciemment cet amour désintéressé du Père qui

ne se ferme jamais envers nous quand nous le blessons et c'est pourquoi nous devons nous aussi continuer à aimer ceux qui nous blessent.

Hélas, nous aimons souvent plutôt comme ces pécheurs qui aiment seulement ceux qui les aiment, qui font du bien à ceux qui leur en font et qui prêtent à ceux dont ils peuvent espérer recevoir en retour. Bien sûr, je ne dis pas qu'il ne faut pas aimer ceux qui nous aiment et ne pas faire du bien à ceux qui nous en font, mais ce n'est pas là que se révèle si nous aimons l'autre vraiment pour lui-même, de manière désintéressée, ou si nous l'aimons parce qu'il nous est utile en satisfaisant un de nos nombreux besoins : besoin de reconnaissance, d'attention, de tendresse, etc.

En fait, aimer celui dont nous ne recevons rien ou, pire encore, aimer un ennemi qui nous enlève nos biens semble être une mauvaise affaire qui conduit plutôt à la mort qu'à la vie.

Cependant, même si l'amour désintéressé de l'ennemi conduit à une perte sûre, il contient en même temps une récompense promise. Jésus nous dit : *« Aimez vos ennemis, faites du bien et prêtez sans rien espérer en retour. Alors votre récompense sera grande, et vous serez les fils du Très-Haut, car lui, il est bon pour les ingrats et les méchants. »*

La récompense que l'on reçoit quand on aime comme Dieu aime, c'est Dieu lui-même. Car c'est lui-même qui aime à travers nous et c'est à ce moment que nous sommes réellement en relation avec lui et qu'il nous habite dans sa plénitude. Et plus nous aimons les autres comme Dieu nous aime, plus nous recevons ce même amour pour nous-même. Ainsi, nous comprenons ces paroles de Jésus : *« Soyez miséricordieux comme votre Père est miséricordieux. Ne jugez pas, et vous ne serez pas jugés ; ne condamnez pas, et vous ne serez pas condamnés. Pardonnez, et vous serez pardonnés. Donnez, et l'on vous donnera : c'est une mesure bien pleine, tassée, secouée, débordante, qui sera versée dans le pan de votre vêtement ; car la mesure dont vous vous servez pour les autres servira de mesure aussi pour vous. »*

Nous voyons donc que l'amour de nos ennemis est indispensable pour qui veut vivre dans la plénitude de Dieu. C'est un chemin qui peut être très dur, qui peut même conduire à la mort, mais c'est le seul qui conduit au bonheur et à la paix.

Jésus lui-même nous a donné l'exemple quand il a accepté de souffrir sa Passion en se livrant à ses ennemis et de mourir sur la Croix. Avec l'Évangile de ce dimanche, il nous invite à le suivre.

Que cette Eucharistie nous donne le courage et la force de le suivre dans notre vie quotidienne sur son chemin de bonheur et de vie, mais aussi de douleur et de mort.